

L'équipe Régulations du laboratoire Pacte et le séminaire CHOCOLAT (Critères, Hypothèses et Outils pour COmparer les Acteurs et les Terrains) vous invitent à la journée d'étude

Luttes et politisation dans les quartiers populaires (France - Etats-Unis). Comment l'échelle «micro» repose la question du changement politique.

Paula Cossart et Julien Talpin étudient, dans une perspective d'ethnographie historique (Roubaix, quartier de l'Alma-gare) ou contemporaine (Los-Angeles), la constitution « par le bas » de luttes politiques locales. A partir de deux ouvrages récents, ils proposent une réflexion sur les mobilisations politiques dans les quartiers urbains populaires.

Comment l'approche ethnographique permet-elle de repenser l'expérience démocratique ? A côté de questions portant sur la méthode, il s'agit de mettre au jour les possibles politiques, mais aussi les phénomènes de « clôture démocratique » qu'une approche macro laisse souvent inaperçus. Ainsi la journée invite-t-elle à re-poser la question du changement, à partir de la « micro-politique » qui se joue dans des lieux ou des populations réputés éloignés de la chose politique.



Paula Cossart

10h – 12h 30. **Transformation politique d'un quartier populaire par ses habitants (1970-80). Ethnographie historique et possibles démocratiques.**

Intervenants : **Paula Cossart**, maître de conférences, Université Lille III, **Julien Talpin**, chercheur CNRS, Ceraps, Université Lille II

Présentation : Guillaume Roux, chercheur FNSP, Pacte, Sciences Po Grenoble

Discussion : Marie-Charlotte Allam, doctorante, Pacte, Sciences Po Grenoble et Emmanuel Taïeb, professeur, Sciences Po Lyon

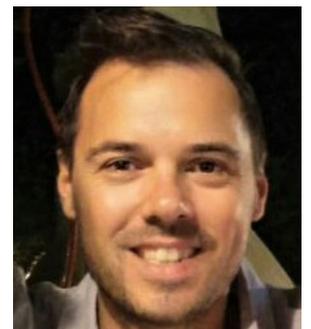
14h15 – 17h. **De la mobilisation des « quartiers » au changement politique ? Forces et limites d'un modèle importé**

Intervenant : **Julien Talpin**

Présentation : Guillaume Roux

Discussion : Léo Venin et Nicolas Beron-Perez, doctorants, Pacte, Sciences Po Grenoble

Discussion avec des acteurs associatifs locaux des quartiers populaires (Mistral, La Villeneuve ...) : Marie-Aurore Ghis, ATER, Sciences Po Grenoble et Flora Perez, master, Sciences Po Grenoble



Julien Talpin

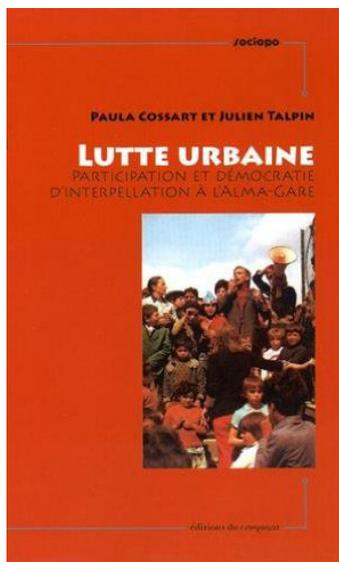
15 février 2017 à 10h00

Sciences Po grenoble - Amphi E



Ouvrages présentés

Lutte urbaine. Participation et démocratie d'interpellation à l'Alma-Gare.



P. Cossart, J. Talpin

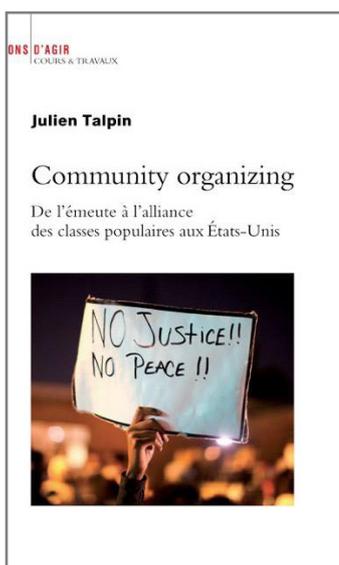
Éditions du Croquant, coll. « Sociopo », 2015

Ce livre revient sur une lutte urbaine mythique des années 1970-1980 pour montrer que le remède face aux inégalités, à la xénophobie ou au conservatisme n'est pas moins mais davantage de démocratie. Dans un quartier pauvre de Roubaix, l'Alma-Gare, la mobilisation des habitants contre la destruction de leurs logements est un succès : ils redessinent les plans et donnent forme à un quartier conforme à leurs aspirations. Des expérimentations d'autogestion sont alors lancées pour organiser la vie sociale différemment.

Cette histoire illustre dès lors un réel pouvoir d'agir des classes populaires. Mais à mesure que la dynamique s'étiole, le quartier devient peu à peu une zone de relégation sociale. Cet ouvrage montre comment les quartiers populaires peuvent se mobiliser, mais aussi pourquoi ils sont souvent devenus des espaces ségrégués. En analysant les réussites

comme les difficultés de l'Alma-Gare, les auteurs donnent des clefs pour l'avènement d'une démocratie participative exigeante qui ne soit pas un nouvel outil de domination des plus faibles. Ce livre s'adresse à tous les citoyens soucieux d'un approfondissement de la démocratie et qui cherchent des alternatives face à la marginalisation des classes populaires.

Community organizing. De l'émeute à l'alliance des classes populaires aux États-Unis.



J. Talpin

Raisons d'agir, « Cours & Travaux », 2016

Avril 1992, Los Angeles connaît des émeutes d'une ampleur inégalée, après l'acquiescement des policiers qui avaient passé à tabac Rodney King. Vingt ans plus tard l'Amérique fait l'expérience de nouveaux soulèvements, à Ferguson ou à Baltimore, contre les violences policières, le racisme et l'injustice.

Ces protestations ne sont pas les seules réactions des fractions dominées de la population étasunienne. A Los Angeles notamment, des associations ont su rassembler celles et ceux qui voulaient améliorer les conditions d'habitat, de travail, d'existence des résidents des quartiers populaires. Ces organisations donnent à voir comment déployer le pouvoir d'agir des dominés pour améliorer leur quotidien et oeuvrer au changement social. Elles incarnent des contre-pouvoirs autonomes qui rappellent les élus à leurs promesses et promeuvent des politiques progressistes.

À partir du cas étasunien et des essais d'acclimatation du *community organizing* en France, l'auteur identifie des pistes pour renouveler le militantisme dans les quartiers populaires.